Petit exemple de biodiversité vendéenne
Début juin 2017

Lorsque le vent souffle au-delà du raisonnable et que vous ne pouvez pas sortir en mer, que faire ?

Nous, on a choisi une sortie sur les dunes du littoral, suivie d'une rentrée dans la forêt domaniale des Pays de Monts, pour finir au bord des étiers du Marais Vendéen (à ne pas confondre avec le Marais Poitevin qui est plus bas sur la côte !).

On espérait revoir les orchidées qui nous avaient fait de l'œil, il y a quelques années, tant sur la dune que dans le marais (*Anacamptis morio*, par exemple). Et bien pas du tout, elles n'étaient pas là ! Peut-être trop tôt ou trop tard en saison (suivant l'espèce).

Il n'empêche, quelques jolies plantes étaient là, à nous attendre, prenant la pose pour la photo - en fait de pose, le vent était tellement délicat à négocier, qu'il fallait prendre 10 photos pour avoir une chance que le sujet soit encore dessus, et net en plus…

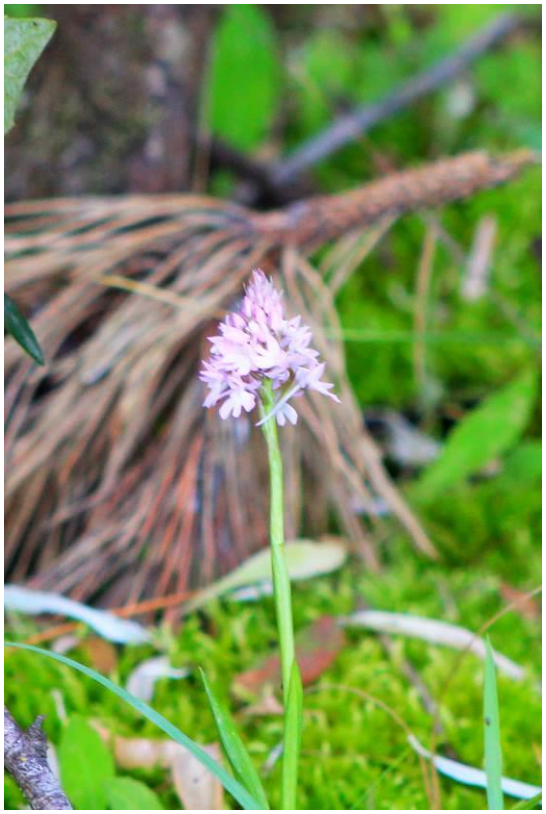
Mais il n'y avait pas que des orchidées à sourire. Dans le marais, en particulier, quelques plantes aquatiques d'eau saumâtre, un ou deux migrateurs, quelques bêtes d'élevage un peu sympathiques ont permis de vous présenter un peu de la biodiversité. En complétant d'un oiseau marin pas très rare (de l'avis des marins pêcheurs), voilà un reportage qui pourrait vous donner envie de bouger vers la côte Atlantique.

Mais commençons par les orchidées. Voici quelques-unes des belles, que vous connaissez presque toutes, leur présence étant manifeste dans nos départements franciliens. Presque, mais peut-être pas toutes…

Elle, vous la connaissez. Il s'agit, bien sur, d'*Anacamptis pyramidalis*, l'Orchis pyramidale.

En voici quelques variations de couleurs :

Plutôt foncée



Plutôt claire

Passons à une autre de nos vieilles connaissances :

Vous avez, bien sûr, reconnu : *Himantoglossum hircinum*, Himantoglossum à odeur de bouc.

Chez lui, les variations ne sont pas de couleur, mais de taille. Suivant qu'il pousse sur la dune (pelouse dunaire, très peu de résineux, feuillus à feuilles persistantes principalement) ou dans la forêt domaniale (forêt de résineux, avec peu de feuillus à feuilles caduques, sur sol de remblai sableux du XVIIème siècle), la taille peut aller du simple au double.

Forme dunaire : 80 cm.

Forme forestière : 40 à 50 cm.

Orchis Anthropophora, l'homme pendu, est aussi de la partie, mais uniquement en forêt.

Comme je n'ai pas trouvé de variante, je suis passé à la suivante :

Il s'agit *d'Epipactis Phyllanthes*, que vous ne connaissiez pas nécessairement, puisqu'elle est assez inféodée aux zones forestières atlantiques.

Et son avenir est assuré…

Pendant qu'on parle orchidée, parlons de la différence entre *Neottie* et *Orobanche*. Il y a un moyen très simple de les différencier : le label de *Neottie* comporte 2 « lèvres » et elle pousse dans des zones ombragées, *Orobanche* pousse sur des pelouses ensoleillées et son pétale inférieur comporte 3 lèvres. Simple, non ?

Ceci est une *orobanche*.

Comme je vous le disais, le marais et la côte proposent d'autres choses à voir que les orchidées. Le marais est un lieu agricole humide. On y rencontre donc des plantes aquatiques d'eau saumâtre comme celles-ci :

La renouée amphibie (*Polygonum amphibium*)

ou cette *Renonculacea* (on ne gagne rien à me donner son nom exact, sauf ma gratitude !).

Qui dit zone humide, dit migrateurs. Ils ne manquent pas dans le marais. Des différents hérons aux aigrettes, en passant par les vanneaux, les échassiers et les *anatidae*, un ornithologue se sentirait chez lui.

Je vous présente, par exemple, deux *Tadorna tadorna*, le Tadorne de Belon, encadrant une *Himantopus himantopus*, l'échasse blanche.

Mais qui dit zone agricole, surtout humide, dit élevage. Bien sûr, sur le marais, les bêtes ne sont pas les mêmes que dans les zones agricoles traditionnelles, la résistance des animaux primant sur leurs productions.

En bovins, le choix a porté sur une race régionale :

la vache de race nantaise (jolie famille, non ? Monsieur est bien entouré !).

Quant aux moyens de traction anciens, même s'ils ne sont plus très utilisés, sauf pour les touristes, ils sont encore bien présents.

L'âne catalan.

L'âne provençal

Au retour au port, il aurait été mal venu de ne pas dire bonjour à l'un des afreux jojos qui nous réveillent les matins de retour des marins-pêcheurs par leurs cris de fureur quand ils n'ont pas accès aux caisses de poissons.

Le goéland argenté sur qui je me suis vengé de toutes les chamailleries en lui faisant peur.

Finalement, rien de tel qu'une petite soupe japonaise pour se remettre de ces excursions épuisantes. Par chance, l'ingrédient principal était à porté de nos mains :

jolie petite méduse du genre *Pelagia*.

Tout ça pour vous inciter à venir arpenter nos côtes. A moins de 5km de la mer, vous aurez un spectacle qui se renouvelle à toutes les saisons. Donc, vous laissez les enfants (ou les grands-parents) les pieds dans le sable à se faire dorer, vous enfilez vos chaussures de randonnée, et à vous les grands espaces et les belles photos.

Quelques autres raisons de se rendre à Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

Si ma cantine (un restaurant spécialisé dans les poissons avec une cave superbe) a fermé pour cause de difficulté de partage d'héritage, il reste quelques endroits ou manger agréablement, et pour tous les prix. Hors saison, la concurrence entre les agences permet de trouver à se loger à des prix raisonnables dans des locations tout à fait correctes. Toujours hors saison, que ce soit à Saint-Gilles ou à Croix-de-Vie, vous trouverez deux fois par semaine des marchés à l'ancienne, bien différents de ceux qui ont lieu en saison…

Début juin, à la période des orchidées, la ville organise un festival de jazz : jazz sur vie. De nombreux groupes se produisent sur toutes les places. Hors festival, il y a sur le port un petit café-jazz qui propose une à deux fois par semaine des groupes sélectionnés, même si parfois peu connus. Attention, le lieu est dangereux pour les amateurs d'alcools forts, ils ne se servent pas de doseuse !

Surtout, le lieu est resté plus ou moins préservé, et le mur de l'Atlantique n'y a pas encore fait trop de dégats.